

# Les dessous chics de l'élection de Miss Lausanne

## DEMOISELLES

Elle s'appelle Tamara Santos. Reine de beauté, elle porte pour un an la couronne de Lausanne.

ALAIN WALTHER

Tout un joli monde s'est affairé samedi soir au Beau-Rivage Palace pour l'élection de Miss Lausanne 2008. Organisateurs, invités, faire-valoir et candidates: chacun a bien tenu son rôle. Après quatre heures de repas de gala rehaussé par les apparitions des candidates, le jury a tranché: Tamara Santos, secrétaire, est Miss Lausanne 2008. Du fond de la salle, la jeune femme, 25 ans, semble détenir un peu de l'élégante fragilité d'Audrey Hepburn. Sur scène, cette secrétaire, née à Rio et désormais bourgeoise de Pully, a résisté au trac de la première fois, qu'elle partageait avec les onze autres aspirantes au titre tant convoité.

### «Ce n'est que Lausanne!»

«Elles ont été castées et coachées (ndlr: choisies et entraînées)», annonçait en préambule Anna la présentatrice. «Moins il y a de tissus, analyse le présentateur, plus il y a de pression.» Mike, l'alter ego masculin d'Anna, veillait aussi au grain pour calmer le stress qui s'emparait des candidates. Car il n'est pas facile d'enlever et de remettre des lunettes de soleil, vêtue d'un petit bikini devant 190 personnes. C'est un vrai boulot.

«Je voulais le faire avant d'être trop âgée», révèle la jeune reine. Dans les coulisses, Marc Holbing, organisateur de la soirée, parle clair. «Ce n'est que



REINE «C'était cette année ou jamais!» A 25 ans, Tamara Santos pense que c'était sa dernière chance pour être concurrente dans un concours de beauté. Comme les onze autres finalistes, elle a été entraînée trois mois avant de monter sur scène.

LAUSANNE, LE 13 AVRIL 2008

Lausanne et je ne brandis pas un miroir aux alouettes aux jeunes filles.» Ce Français, né au Maroc, est fier d'avoir ouvert l'élection aux Permis C. Dans la salle, les sponsors avaient chacun leur table de 10 invités (1800 francs la table pour la soirée). Tout au long de la nuit, les donateurs ne furent pas oubliés et Anna et Mike de rap-

peler tout ce que leur devait cette «soirée d'élégance et de beauté».

### Les risques du suffrage

Dans le jury, rompu aux débats politiques, Marc-Olivier Buffat, président des radicaux lausannois, tient sa place. Politicien empathique compatissant aux angoisses des candidates:

«elles aussi s'exposent au suffrage!»

A l'entrée du vestiaire où les demoiselles changent de tenue, Stéphane fait le pied de grue et attend son heure. Tiré à quatre épingles, il les accompagnera sur scène quand elles paraderont dans leur robe de soirée. «Je ne suis qu'un faire-valoir, déclare le prince charmant, en semaine je suis car-

releur à Vevey.» Pour Marc Holbing, directeur de HM Production, la cérémonie a atteint son but. Elle lui a permis de remercier partenaires et clients et de montrer de quoi il est capable. Marc Holbing et son épouse Régine vendent des réceptions de mariages. «Pour une très belle cérémonie, avec 80 invités, il faut compter au moins 30 000 francs.» ■

## EN BREF

### Bagarre matinale

SÉVELIN Une bagarre a éclaté hier matin, vers 7 h 45, devant le Base Bar, dans le quartier de Sévelin. Plusieurs personnes se sont mêlées à la rixe, indique le quotidien 20 minutes sur son site internet. Hier, la police ne confirmait toutefois pas la version selon laquelle la dispute aurait opposé un vendeur du club à un client. Trois patrouilles sont intervenues, constatant des responsabilités encore «diffuses». Personne n'a été interpellé et aucun blessé n'a dû être transporté à l'hôpital, rapporte Fanny Grec pour la police lausannoise. 24

## 117 EXPRESS

### Pris la main dans le sac

Hier vers 4 h 30, un habitant du nord de la ville a informé la police de Lausanne qu'il avait vu deux individus briser la vitre d'un commerce. Plusieurs patrouilles ont bouclé les lieux. Les agents ont interpellé deux personnes dissimulées dans le négoce. Elles ont été conduites à l'hôtel de police et maintenues à disposition du juge.

### Alcool au volant

Durant ce week-end, la police lausannoise a contrôlé trois conducteurs présentant des taux d'alcool compris entre 0,5 et 0,79‰. Des taux supérieurs à ces chiffres (retrait de permis sur-le-champ) ont été enregistrés à l'endroit de quatre autres automobilistes.

# Les artistes lausannois ont ouvert leur antre au public, le temps d'un week-end



Pascal Jacquet a reçu les visiteurs chez lui, où il crée ses figurines rock'n'roll et déjantées.

## APERTI

Nombreux ont été les Lausannois à découvrir ce week-end leur ville autrement. Au travers des ateliers d'artistes qui s'y cachent.

Amateurs, passionnés, collectionneurs d'art contemporain, ou simples curieux se sont promenés, tout au long du week-end, en ville de Lausanne. A pied ou à vélo. Sans oublier la gourde. Equipés de leur carte de la ville, ils se sont laissés guider vers les portes ouvertes des ateliers d'artistes lausannois. «Un vrai jeu de piste», lâche une ama-

trice d'art, quelque peu perdue. «Ça vient, ça part, mais entrez», lance Silvana Solivella. La peintre, d'origine espagnole, travaille au sous-sol d'un immeuble qui jouit pourtant de la lumière zénithale. L'artiste y a accroché sa vie, comme elle se plaît à dire. Y sont exposées notamment des œuvres entre tradition et modernité, qui «dialoguent entre impression photographique et peinture», décrit l'auteure.

### Professionnels et curieux

Silvana apprécie ce week-end particulier, «moment d'échange très convivial avec des gens qui ne viennent pas forcément aux ver-



Silvana Solivella: «C'est un moment d'échange très convivial avec des gens qui ne viennent pas forcément aux vernissages.»

nissages, ainsi qu'avec des professionnels avec lesquels des contacts sont créés». Seule frustration pour les hôtes: «Ne pas pouvoir aller découvrir le travail des autres artistes.»

### Fourbi plébiscité

Dans l'atelier de Line Marquis et de ses complices, dessins, gravures, maquettes en bois et en allumettes, envahissent l'espace de toute part. «L'année passée, on avait davantage rangé, les visiteurs étaient déçus», justifie la dessinatrice du peu de place pour passer entre les planches. Tandis que chez Pascal Jacquet, les pièces sont soigneusement

disposées. Des illustrations, en carton uniquement. «J'aime la récup' et c'est dans l'air du temps», s'en explique le créateur de figurines rock'n'roll et déjantées.

Etudiante à l'ECAL en arts visuels, Oriane Zanone se réjouit de la manifestation, elle qui aime écouter les artistes parler de leur art, comme elle se doit de l'apprendre. Enthousiaste aussi, le peintre espagnol Israel Garcia Montero va lancer le projet à Madrid. Quant à Sophie Eicher, organisatrice de la seconde édition d'Aperti, elle se félicite du nombre important de visiteurs, qui n'a pas renié le succès de l'an passé. ZÉLIE SCHALLER

# Une église qui allie tradition et modernité

## PAROISSE

M<sup>gr</sup> Genoud a béni hier la nouvelle église de la paroisse catholique de La Sallaz.

L'église rénovée et agrandie de la paroisse catholique Saint-Etienne de La Sallaz a été consacrée hier par l'évêque du diocèse de Lausanne, de Genève et de Fribourg, Monseigneur Bernard Genoud. Lequel s'est dit «très heureux de couronner le travail des gens généreux qui ont participé à la rénovation du temple de Dieu».

De nombreux fidèles sont venus l'écouter. L'un d'eux apprécie particulièrement l'harmonie dégagée par la nouvelle architecture et le fait que de toute part

l'on a la vue sur l'autel. Après environ un an de travaux, l'église Saint-Etienne, ancien bâtiment agricole aménagé en 1951, a été transformée par l'architecte Marco Ceccaroli en un édifice conjuguant tradition et modernité. A l'image des vitraux: les anciens ont été restaurés, des nouveaux, de facture contemporaine, ont été ajoutés.

«Il était important de maintenir l'ancien bâtiment qui a un charme et donne une ambiance intime à nos célébrations», relève l'abbé Joseph Sinh. Avant de noter que des places supplémentaires étaient nécessaires pour permettre l'accueil des jeunes familles toujours plus nombreuses.

ZÉLIE SCHALLER



M<sup>gr</sup> Genoud a béni hier la paroisse Saint-Etienne rénovée et agrandie. Elle peut désormais accueillir près de 300 fidèles.